

Par Islem B.

Un vieil adage nous rappelle une triste réalité aujourd'hui: « Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre » ou « celui qui ne veut pas lire ». A l'évidence, c'est devenu une tâche herculéenne pour les « intellectuels » du Hirak que de tendre l'oreille, étant donné qu'ils n'ont cessé d'attaquer et de salir M. Bensaada depuis des semaines, lui faisant le mauvais procès de vouloir déstabiliser ce mouvement, alors qu'à la page 66 de son livre, il revendique clairement : « Le Hirak, qui a été un événement unique et grandiose dans l'histoire de l'Algérie, se doit d'être intrinsèquement algéro-algérien et de ne permettre aucune collusion avec des intérêts étrangers. »

N'est-ce pas ce qu'exigeait le Hirak au tout début ? Avec toutes ces pancartes qui honnissaient les pays étrangers connus pour leurs politiques d'ingérence et de récupération des mouvements, Ou bien était-ce juste un subterfuge ?

L'affaire Bensaada ou la pensée unique du Hirak

Écrit par Islem B.
Mardi, 07 Juillet 2020 10:06

